

L'INDÉPENDANT

▲ ARTS ET SPECTACLES ▼

"GROS": Francky Corcoy au-delà de la danse hip-hop

Le danseur Francky Corcoy se produit demain à la Casa à Perpignan dans "GROS". La gestuelle reste hip-hop. Mais le spectacle va bien au-delà.



Comme souvent, tout est parti d'une rencontre. C'était il y a cinq ans. Le metteur en scène de "GROS", Mariana Lézin, de la compagnie Troupuscule Théâtre, raconte: «*Quand j'ai fait la connaissance de Francky, je n'ai pas rencontré un danseur mais mon danseur. Je me suis retrouvée face à une personnalité qui avait beaucoup de choses à exprimer avec son corps et avec ses tripes.*»

Le succès remporté aux quatre coins de France par leur premier spectacle commun, "Le Boxeur", finit de sceller leur envie de travailler ensemble. «*Une complicité s'est créée, renchérit Francky Corcoy. Mariana m'a apporté les outils qui me manquaient pour réaliser certains spectacles.*»

■ Alchimie urbaine

Mariana et Francky présenteront leur nouvelle création demain sur la scène de la Casa Musicale de Perpignan. Il s'agit d'un solo chorégraphique intitulé "GROS".

Le pitch? «*C'est un homme trop gros qui se retrouve face à l'oppression, répond Mariana. Il a trois choix. Soit il fuit, soit il se fige, soit il rentre dedans.*»

Si Francky a acquis ses let-



► M. Lézin (metteur en scène), F. Corcoy (danseur-chorégraphe) et B. Civil (musique). Ph. M.C. et D.R.

tres de noblesse dans le monde du hip-hop, le spectacle va bien au-delà. «*La gestuelle urbaine reste. C'est ma base, rappelle le danseur. Mais il n'y a pas que ça. J'avais envie de m'agrandir artistiquement. J'aime bien faire des shows. Mais depuis le début, j'ai envie de raconter des histoires avec cette gestuelle. Et pas seulement de monter sur scène pour faire des vagues.*»

Mariana et Francky ont notamment ajouté au breakdance un peu de théâtre pour faire ressortir l'émotion suscitée par chaque geste. Le rôle de Benjamin Civil, qui met le spectacle en musique avec ses machines, en direct, est également primordial. Il est le maître de l'ambiance. «*C'est vraiment un travail à trois*», résume Francky. Une savante alchimie qui saura à coup sûr ravir un large public.

Arnaud Andreu

► "GROS" demain soir, à 20h30, à la Casa Musicale. Entrée: 5 euros.



Gros : une émouvante mise à nu dansée

Impossible de croire que ce corps gros puisse se mouvoir avec pareilles élégance et légèreté. Que de cette masse dont Franck Corcoy nous raconte le poids, il puisse exulter une telle générosité, une telle beauté, une telle volonté de faire face, de vivre...

Dans cette mise à nu, servie par la mise en scène de Mariana Lézin et accompagnée en musique live par Benjamin Civil, le danseur de hip hop danse son surpoids, danse son rapport personnel au corps, son rapport au monde. Il danse face au regard des autres, face à son miroir, il danse avec son corps, il danse son corps. Créé ce 2 octobre à la Casa musicale à Perpignan, **"Gros" est une petite pépite à la croisée des chemins entre hip hop et théâtre.** Si l'on n'est pas habitué à voir un danseur seul, de cette morphologie dont aucun détail n'échappe grâce à un tee-shirt blanc moulant manches longues, on est embarqué rapidement dans son univers, et son récit de la difficulté d'être au monde. Un récit qui oscille entre douleur, la nécessaire fierté salvatrice, l'humour, la délivrance, le poids du regard des autres, leur méchanceté parfois... Face à cela, le "Gros" souffre, se défend, s'échappe, rêve en bleu, résiste, ploie parfois mais reste debout. Jusqu'à la fin. Debout face au public. Un public, des personnes qui toutes comme un "Gros" ont cherché ou cherchent encore, pour une raison ou une autre, la place de leur corps, leur place, dans le monde, parmi les autres.

"Gros" délivre une sensation de libération, de délivrance que l'on partage volontiers avec le danseur. Dans un spectacle qui parle une langue universelle, **Francky Corcoy se révèle être un danseur de taille, certes. Mais aussi d'envergure.** Il naît sous nos yeux, sans fard, sans masque. Nu.

Catacult, 5 octobre 2014 - Pierre Vaillant

Gros de Francky Corcoy, Mariana Lézin et Benjamin Civil

Ils sont trois à la création de cette pièce, chorégraphe/danseur, metteuse en scène et créateur son. Chacun se complète, chacun permet d'ouvrir la focale pour faire en sorte que le point de vue individuel sorte de l'humeur personnelle pour aller vers un discours plus universel sur la question de l'obésité. La pièce *Gros* commence par la projection d'une foule, d'un paquet de corps, relativement flous donc semblables. Contre ces corps, celui de Francky Corcoy (voir notre entrevue), blanc comme un ange et bien présent car réel et large. La pièce va se jouer, va mettre en forme toute une série de symboles (le cellophane des emballages alimentaires, la gourde qui rappelle le sportif mais aussi le biberon) et expressions (mange ta main, il a le bourdon, se cacher derrière son petit doigt, serrer les poings...) dans une constante contradiction, dans un constant paradoxe. Le corps est à la fois très mou et en même temps d'une dureté propre au danseur de streetdance. Le corps est à la fois exposé dans un désir narcissique qui se percute avec un dégoût de soi intime et touchant. **On est constamment balancé entre pulsion de vie et de mort.** Voire même répulsion de vie et de mort. Il y a un désir de performance sportive tout en montrant l'incapacité du corps en surpoids face à l'effort physique. **Mais cet étalage se fait toujours avec sincérité, recul, humour, tendresse.** Heureusement car **la pièce, au lieu d'être un pseudo-témoignage en forme d'exaltation de la souffrance devient un objet artistique : une description du monde tel que la metteuse en scène et le chorégraphe peuvent le voir.** La danse passe avant tout par les membres supérieurs et se fait dans une grande précision mais sans célérité. Les contraintes du corps permettent de sortir la danse de son caractère sportif, spectaculaire et performatif.

Inferno, 9 octobre 2014 - Bruno Paternot

«À travers la danse, il n'y a aucun jugement, qu'il soit physique ou autre, juste des émotions et une envie de s'exprimer». C'est ainsi que Francky Corcoy s'est livré jeudi dernier. Une mise à nue réalisée dans le spectacle «Gros», **une pièce construite comme une alternance de sentiments, entre douleur et solitude, discrimination et acceptation de soi.**

La pièce débute sur une série d'expressions par la projection d'une foule de nombreux corps, derrière celui de Franck, vêtu de blanc. **Difficile d'imaginer que ce corps gros puisse se mouvoir avec élégance, légèreté.** Mais en dansant, l'artiste en fait un atout et parvient à créer du jeu. Il joue sur la diversité des énergies, exploite l'espace, le rythme. Utilisant les éléments sonores, le corps entier prend la parole, la tête et les bras ne sont plus les seuls lieux d'expression.

Une véritable sensation de liberté

Chaque articulation est sollicitée, chaque mouvement amène le suivant exploitant le poids de tout son corps ou d'une seule partie. Les pieds ne sont plus les seuls appuis, la respiration qui marque la souffrance devient un objet artistique. **Avec générosité, beauté, une volonté de faire face, de changer le reflet de son miroir, le danseur se livre avec sincérité.** Il donne une sensation de libération que le public partage avec lui. Un spectacle qui n'a pas laissé indifférent et a ouvert la réflexion à toutes formes de différences et de discrimination.

La Dépêche, 10 février 2015 - J-L.G



C'est un spectacle touchant par cette mise à nu du corps d'un danseur dont la corpulence semble incompatible avec une pratique artistique comme la danse. **C'est une invitation à la réflexion sur la différence, la discrimination mais aussi du dépassement de soi.** Il ne semble pas possible que ce corps puisse se mouvoir avec autant de grâce et pourtant Francky Corcoy est un danseur de hip hop hors pair. **Subjugué par la souplesse décomposée de chacune des articulations de son corps on oublie sa corpulence qui pouvait sembler gênante lors de sa première apparition.** Une réflexion nous amène à penser que ce sont sans doute nos préjugés qui pèsent le plus. C'est un spectacle original qui dure 35 minutes pendant lesquels le danseur développe une puissance sans relâche avec même quelques pointes d'humour, **c'est à voir ne serait-ce pour tordre le cou aux préjugés.**

Avi City Local News, 8 juillet 2015 - Anne Cholet



Vraiment très fort !

Un titre d'une violence symbolique rare, une affiche qui assume rondeurs et différences. "Gros" est un spectacle à contre-sens des préjugés et discriminations. Pour affirmer le droit d'être soi.

Un plateau presque nu. Noir. En fond de scène, la projection d'une foule, dense, grise et anonyme, qui marche, avance. Engloutit un danseur tout de blanc vêtu. Vierge de toute histoire, de toute rancune, de toute frustration. Prêt à écrire les pages d'une acceptation enfin trouvée. Un danseur tout en rondeurs qui entame une danse lente et structurée. Entre hip hop et mime. Et il danse jusqu'au bout de ses doigts, jusqu'au bout de son souffle qui s'unit à la bande son pour devenir musique.

Sans doute, la chorégraphie que présente Francky Corcoy n'est-elle pas d'une prouesse technique à couper le souffle. Mais elle est tellement plus que cela. Elle est une invitation à la poésie, au rêve. A la tolérance, au rejet de la violence, du jugement, de la bêtise. La preuve par le mouvement que l'on peut et doit accepter qui l'on est. Et que l'acceptation par les autres passe aussi par l'acceptation de soi.

Une ode à la tolérance qui joue très adroitement sur les lumières, totalement intégrées à la chorégraphie. Et qui lui donnent une profondeur assez remarquable. Francky Corcoy devient tour à tour acteur et objet des projections. Il dessine une danse théâtralisée émouvante et belle. Et il y a de la légèreté dans cette danse là. Il y a de la solitude, de la violence, des coups reçus, du coeur, de la vie. Il y a des larmes, sublimement dansées, il y a de la différence, vécue comme une chance. C'est beau, c'est pur. C'est fort...

Rue du théâtre 10 juillet 2015 - Karine Prost

théâtrorama

Il est des hommes qui font du contact des griffes le touché d'un velours. Il est des gens qui transforment la violence en douceur, l'histoire en présent qui désire. Francky Corcoy fait partie de ces gens-là. Il a leur pouvoir, il a leur puissance.

Gros démarre avec son titre : qui irait voir un spectacle de danse qui s'appelle Gros ? Ceux que l'apparente antinomie intéressent. Ceux qui savent que depuis quelques décennies, la minceur et la danse ne vont plus ensemble.

Le danseur, gros effectivement, comme attendu, comme souhaité, comme annoncé sur l'affiche, démarre debout, fond de scène, devant un rideau noir criblé d'une foule d'hommes et de femmes comme on les voit dans les débuts du cinéma (excellent travail de la vidéo dans ce spectacle). Le danseur avance, lentement, avec une légèreté infinie. Début, origine et avancé: voici les thèmes plantés. Avec ce spectacle, Francky Corcoy nous offre un retour sur ce qu'a été sa vie. Il fait une autobiographie de l'explication : ce qui est au centre de cette rétrospective, c'est le rapport à un corps non conforme.

Un danseur qui fait le poids.

Dans une danse épurée, Francky Corcoy nous fait le récit d'une réconciliation. Son corps lévite, et nos attentes sont définitivement comblées: oui, un gros qui danse. Il y a des mots qui résument à eux seuls le ressenti d'une myriade de sentiments: ils donnent en un coup le fruit d'une intuition complexe. Ici ce mot serait douceur. **La douceur advient au plateau, elle s'y glisse et s'y diffuse. La musique (excellente également) l'y aide, le visage, le corps en transparent. Tout est douceur et quand nous sortons de la salle pour rejoindre la chaleur des rues avignonnaises, nous sommes nimbés de son voile. Merveilleux cadeau. Cadeau de vie.**

Théâtrorama, 15 juillet 2015 - Elsa Lardy

Revue-spectacles.com

"Gros", de et avec Francky Corcoy

Peut-être - sûrement - qu'un(e) chorégraphe habitué(e) aux "petits rats" de l'Opéra serait incapable d'imaginer et de proposer une chorégraphie pour un(e) danseur(se) XXL, faute, il est vrai, d'expérience du corps correspondant - le sien comme celui de ses élèves ! C'est pourquoi, appliquant le vieil adage "on n'est jamais si bien servi que par soi-même", Francky Corcoy a pris le taureau par les cornes et nous livre cette (auto)-chorégraphie qui, prenant toute la mesure de son corps lui insuffle toute l'élégance et la grâce que nos a priori confinaient aux "canons" classiques fashion-made en vigueur... **Gageons - souhaitons - que beaucoup d'autres danseur(se)s XXL suivent ses traces, sans complexes inutiles mais avec tout autant de talent !**

Revue-spectacles.com - 17 juillet 2015 - Jean-Yves Bertrand

Festi TV

Plateau télévision avec Francky Corcoy

Lien : <https://youtu.be/ENQ1hT4hx8A>

Ouvert aux publics

Vu dans le Off 2015 : Gros

Il y a des rencontres qui marquent. Francky Corcoy fait parti de celles-ci. Il était d'une très belle présence dans le spectacle *Le Boxeur*, il est lumineux dans *GROS*.

GROS raconte l'histoire de notre société, celle qui met en marge toute personne qui ne rentrerait pas dans des cadres pré-établis. Pré-établis par qui ? Par les diktats du bien-être, de la mode et de l'uniformisation, certainement. Et Francky Corcoy se bat avec ce cadre bien trop étroit pour que l'universalité y trouve sa place. Il se bat donc, avec sa gestuelle hip-hop, contre lui et contre la société.

Contre lui car il faut bien s'accepter tel que l'on est (ou naît !), tel que l'on devient. Comment se faire accepter des autres lorsque l'on ne s'accepte pas soi ? Francky Corcoy se joue de son ventre avec une sincérité désarmante. Il nous montre son corps, cette enveloppe charnelle qui fait de lui ce danseur. Tout commence par l'apprentissage de ses contours, semble-t-il nous induire. Et, il a bien raison.

D'un coup d'un seul, le regard du public se modifie. Ceux qui riaient en début de proposition, prennent conscience de ce qui se joue sur le plateau : accepter l'autre, tel qu'il est. Peu importe qu'il soit maigre, beau, laid, gros, handicapé, etc., l'autre est tout autant humain que soi.

L'apport de la vidéo permet de mettre des images sur l'intérieur d'un corps qui demande à se nourrir et sur les fameuses cases dans lesquelles les gens sont classifiés (genre, poids, taille, sexualité, culture...). Francky Corcoy se retrouve assailli des mots qui reviennent sans cesse dans son esprit car entendu par la société. Une pression de l'extérieur est certaine, et sans nul doute, nous participons à celle-ci.

C'est avec beaucoup d'humour, qu'il se montre en pleine lumière, comme étonnée de ce qu'il vient de réaliser : danser comme John Travolta sous une boule à facettes. **Le voir danser en pleine lumière lui rend justice. Il est lumineux, radieux et sa beauté est bien réelle.**

***GROS* ne donne aucune leçon, si ce n'est celle de faire un travail sur notre perception de l'autre, celui que nous croisons tous les jours, à savoir notre semblable.**

Ouvertauxpublics.fr - 24 juillet 2015 - Laurent Bourbousson